

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1978	1979
Abonnement France	55 F	60 F
Membre scolaire	27 F	30 F
Abonnement Etranger	60 F	66 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F	8 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

CHAPOTAT G., EVIN J. et SAMUEL E. — Archéologie, datation radiocarbone, anthropologie et paléobotanique dans la vallée moyenne du Rhône en amont de Vienne ..	606
ROUGEOT P.-Cl. — Un nouveau <i>Ludia</i> d'Afrique orientale (<i>Lepidoptera Attacidae</i>) ..	604
CHERMETTE A. — Un savant dauphinois du XIX ^e siècle, Emile GUEYMARD (1788-1870) ..	I
JACOB F.-H. et PONCET S. — Production de protéine à partir de cellules levures: Tendances actuelles pour l'utilisation des résidus industriels ..	VIII
LEBRETON P. — Floraison printanière en Crète ..	XV
LAMOURE D. — Les principaux Lactaires à lait rouge ..	XVIII

gnait pas non plus de s'intéresser aux coléoptères. Parmi les publications concernant cet ordre, je ne signalerai que deux notes. En 1970 elle est intitulée « Observations sur divers coléoptères évoluant chez les champignons ». Je me souviens de l'élaboration de cette note. E. ROMAN, toujours plein de scrupules et avec sa conscience habituelle et son désir de la perfection s'était adressé à plusieurs spécialistes étrangers pour vérifier la détermination de ces insectes de petite taille qui appartiennent le plus habituellement à des familles mal connues. En 1977, une autre note concerne *Crenitis punctatostriata*, coléoptère d'eau douce, nouveau pour la France. L'insecte avait été trouvé dans les eaux du lac des Rous-ses (Jura). Sa thèse de doctorat en médecine lui avait été inspiré par J. GUIART. Il y étudiait le bacille tuberculeux, du point de vue, si je peux me permettre l'expression, histoire naturelle. Sa thèse de doctorat en sciences naturelles soutenue en 1949 était intitulée « Etude écologique et morphologique sur les acanthocéphales et les nématodes parasites des rats de la région lyonnaise ». E. ROMAN était Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Il me tarde d'en venir à ce qui faisait d'Emile ROMAN l'ami de tous.

Nous le connaissions bien pour son amabilité constante, il était toujours prêt à rendre service à chacun de nous, lui apportant le renseignement pour la référence bibliographique qui lui manquait. Surtout au cours de ces dernières années, il avait accepté la charge de conservateur des collections de notre société. Ce ne fut pas une mince besogne pour lui, d'abord de remettre en ordre les cartons, de les regrouper, de s'attaquer aux diverses collections, de réparer les dégâts qu'il constatait. Nous nous souvenons tous de l'ardeur avec laquelle il nous entretenait de ses découvertes dans ces collections, de ses difficultés. Il y passait beaucoup de temps et considérait comme un devoir absolu la réalisation du programme qu'il s'était fixé : rendre facile la consultation de nos collections. Sa mort a empêché la réalisation de cette entreprise et sa disparition nous prive d'un certain nombre de renseignements qu'il était seul à connaître. Il fréquentait assidûment nos excursions entomologiques : du fait de sa spécialisation, il s'éloignait souvent du groupe et parfois donnait quelques inquiétudes au moment du rendez-vous pour le retour.

La photographie qui accompagne cette notice le représente au cours d'une de ces excursions dans les Maures. Chacun y retrouve notre collègue tel qu'il l'a connu.

Que Madame ROMAN, que ses enfants sachent bien la peine que nous avons éprouvée lors du décès de notre ami. Qu'ils veuillent bien accepter nos plus profondes condoléances.

J. VIALIER.

PARTIE SCIENTIFIQUE

UN NOUVEAU *LUDIA* D'AFRIQUE ORIENTALE (LEPIDOPTERA ATTACIDAE)

par Pierre-Claude ROUGEOT.

Depuis la monographie des *Ludiinae* de K. JORDAN, datant de plus d'un demi-siècle (Novit-Zool., XXIX, p. 247-326, avril 1922), le genre *Ludia* ne s'est enrichi, à notre connaissance, au contraire des *Holocerina* ou des *Orthogonioptilum* d'aucun taxon nouveau (hors un synonyme de Stoneham) : c'est pourquoi la

découverte dans nos collections nationales d'Attacidae d'un *Ludia* inédit, décrit ci-après, nous paraît particulièrement digne d'intérêt.

***Ludia pseudovetusta* n. sp.**

♂. Envergure : 44 mm, longueur de l'aile antérieure : 20 mm.

Antennes fauves, brunissant distalement.

Tête gris-brun : dessus du thorax et de l'abdomen brun : large collier prothoracique du même gris-ochracé pâle que les pattes et le dessous du corps.

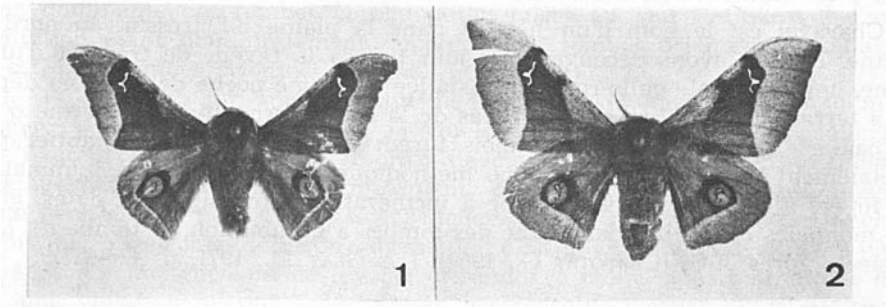
Aile antérieure ayant la même forme que celle de *L. hansalii* Felder, donc beaucoup moins falquée que chez *L. delegorguei* Boisduval.

Dessus. Antérieure : coloration fondamentale d'un gris-ochracé pâle sur laquelle tranche la large bande médiane brune, délimitée proximale-ment comme chez *L. delegorguei* et distalement par la rayure externe encore plus sinueuse que dans l'espèce précitée ; aire basale ombrée de brun de même que l'aire submarginale : fenêtre étroite, non interrompue et trilobée ; frange brune entrecoupée de blanc ochracé. Postérieure : coloration et ocelle comme chez *L. hansalii*, mais la rayure externe est plus rectiligne et par conséquent assez éloignée du bord externe.

Dessous. Coloration voisine de *L. delegorguei* avec une vaste aire submarginale blanc-jaunâtre à l'aile antérieure.

Holotype : 1 ♂ (ex larva) : Kenya, Nakuru, 4-III-1942, A. Townsend leg., Muséum national d'Histoire naturelle.

Paratype : 1 ♂ (ex larva) : Kenya, Nakuru, 23-IV-1944, A. Townsend leg., Muséum national d'Histoire naturelle.



1 : *Ludia pseudovetusta* n. sp. ♂ Holotype.
2 : *Ludia pseudovetusta* n. sp. ♂ Allotype.

♀. Envergure : 47 mm, longueur de l'aile antérieure : 25 mm.

Plus voisine d'aspect de *L. delegorguei* que de *L. hansalii*, notamment, dessus, par la forme de la rayure externe des ailes antérieures et postérieures, fenêtre hyaline de l'aile antérieure comme chez le ♂ : croissant hyalin de l'ocelle de l'aile postérieure très étroit. Dessous pâle, aux dessins peu marqués.

Allotype : 1 ♀ (ex larva) : Kenya, Nakuru, 4-IV-1941, A. Townsend leg., Muséum national d'Histoire naturelle.

Paratypes, 2 ♀, mêmes localités et récolteur, IV-1944, 3 ♀, Tanzanie, Ikonda, 13, 17 et 18-II-1971, Muséum national d'Histoire naturelle.

Ces 3 spécimens ♀ sont plus grands et plus colorés que les ♀ kenyanes, mais présentent tous les caractères de la nouvelle espèce, nommée *pseudovetusta* en raison de sa ressemblance avec une race pâle du S.-O. africain de *L. delegorguei*, *L. vetusta* Strand.